



COMPÉTENCE I : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE A LA REDACTION DE LA DISSERTATION ET DU COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE

THÈME : LA MÉTHODOLOGIE

LEÇON 1 : LA DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

Situation d'apprentissage

C'est la rentrée des classes. Le professeur de philosophie de la Tle A2 du Collège ANADOR d'Abobo présente à ses élèves les bonnes copies de dissertation philosophique du Baccalauréat Blanc de l'année précédente. Pour réussir cet exercice, les élèves cherchent à construire une introduction, produire une argumentation et rédiger une conclusion.

PRÉSENTATION

La dissertation philosophique est un exercice écrit portant sur un sujet, à partir duquel on ressort le problème central en vue de son analyse. Cette analyse doit se faire à travers une argumentation cohérente. De ce fait, pour parvenir à la rédaction d'un bon devoir il est nécessaire de bien comprendre le sujet.

I- LA COMPREHENSION DU SUJET

Cette compréhension passe par la phase préparatoire qui comprend deux étapes.

A- L'ETUDE PARCELLAIRE

Il s'agit d'identifier les mots ou expressions essentiels (indispensable à la compréhension du sujet), et de les définir selon le contexte.

B- LA REFORMULATION DU SUJET

La reformulation du sujet consiste à donner la signification d'ensemble du sujet. Reformuler le sujet c'est le réécrire dans le souci de le rendre plus explicite sans en altérer le sens initial.

II- LA PROBLEMATISATION DU SUJET

La problématisation du sujet comprend le **problème et ses aspects**. Le problème est la difficulté centrale que soulève le sujet. Il apparaît à partir d'une contradiction ou d'un paradoxe situé au cœur du sujet.

Les aspects du problème sont les diverses questions que suscite le problème. Ils annoncent les axes du développement.

III- REDACTION DE LA DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

La Dissertation philosophique comprend trois parties : l'Introduction, le Développement et la Conclusion.

A- L'INTRODUCTION

L'introduction consiste à poser clairement le problème du sujet qui est la difficulté intellectuelle à surmonter. Le problème est précédé par une amorce et s'achève par ses aspects.

B- LE DEVELOPPEMENT DE LA DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

Le développement consiste à résoudre le problème. Cette résolution revient à structurer les axes d'analyses du sujet, à les argumenter en s'appuyant des références et des illustrations. Le passage d'un argument à un autre et d'un axe à un autre doit se faire par des transitions (mots de liaisons, connecteurs logiques...).

C- LA CONCLUSION DE LA DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

La conclusion consiste à répondre de façon claire et précise au problème posé dans l'introduction. Cette réponse est précédée du bilan de la réflexion et peut s'achever par une ouverture.

Activité d'application

Doit-on condamner le progrès technique ?

Consignes

- 1- Cite les différentes composantes de l'introduction.
- 2- Rédige une introduction au sujet ci-dessus.

CORRIGE

1-

- **Amorce**
- **Le problème du sujet**
- **Les aspects du problème**

2- Exemple d'introduction

L'expérience quotidienne nous révèle le progrès vertigineux des sciences et techniques dans presque toutes les sphères de la vie. Et cela semble confirmer l'idée selon laquelle l'avenir appartient à la science et à la technique. Malheureusement, cette évolution de la technoscience s'accompagne souvent d'une réelle menace pour l'humanité entière. Dès lors, doit-on souscrire à l'idée selon laquelle la technique est nuisible ? Dans quelle mesure la puissance technique constitue-t-elle une menace ? N'est-elle pas au contraire un facteur de développement ?

SITUATION D'ÉVALUATION

Dans le cadre d'un travail de remédiation sur l'élaboration d'une Dissertation philosophique, les élèves de la classe de TA sont soumis au sujet suivant : « Il faut plaindre celui qui vit en société. » Qu'en pensez-vous ?

Dans une production argumentée, donne ton point de vue sur cette question, en précisant chaque étape essentielle du travail préparatoire de l'exercice de la Dissertation philosophique.

CORRIGE

Travail au brouillon

1^{ère} opération : L'Etude parcellaire

Il faut plaindre : Il est nécessaire d'avoir pitié de ; il est impératif d'avoir de la compassion pour.
Celui qui vit en société : Celui qui est avec ses semblables dans un espace organisé par des règles ; celui qui est en communauté ; celui qui est avec les autres.

2^{ème} opération : La reformulation du sujet

Il est impératif d'avoir de la compassion pour celui qui vit en société.

3^{ème} opération : La formulation du problème à analyser

Problème : Faut-il avoir un sentiment de pitié pour celui qui vit en société ?

4^{ème} opération : La formulation des aspects du problème

*En quel sens peut-on dire qu'il faut plaindre celui qui vit en société ?

*Toutefois ne doit-on pas envier celui qui vit en société ?

5^{ème} opération : La conception du Plan du Devoir

6^{ème} opération : La recherche des arguments par Axe

7^{ème} opération : La recherche des références et/ou des citations philosophiques

Axe1 : Il faut plaindre celui qui vit en société.

Arg1 : La vie en société est le lieu où la sécurité n'est pas toujours garantie à cause de l'agressivité injustifiée d'autrui et de son hypocrisie.

Cf. **Jean Paul SARTRE** : « L'enfer c'est les autres ». *Huis clos*.

Cf. **Thomas HOBBS** : « L'homme est un loup pour l'homme ». *Léviathan*.

Arg2 : Le Bonheur de l'homme en société est constamment menacé à cause de ce qu'il doit obéissance stricte aux lois et soumission à l'autorité étatique.

Cf. **BAKOUNINE** : « L'Etat est un immense cimetière où viennent s'enterrer toutes les manifestations de la vie individuelle ». *Etatisme et anarchisme*.

Axe2 : Il faut envier celui qui vit en société.

Arg1 : Celui qui mène une existence communautaire profite de la société pour combler ses déficiences naturelles, à travers l'assistance, la coopération, la collaboration des autres.

Cf. **Roger GARAUDY** : « L'enfer, c'est l'absence des autres ». *Testament philosophique*.

Cf. **Lucien MALSON** : « Les hommes ne sont pas des hommes hors de l'ambiance sociale ». *Les enfants sauvages*.

Arg2 : La société sous la forme moderne, à travers l'Etat et les lois issues de la volonté générale, assure la sécurité, l'épanouissement et la liberté de chaque citoyen.

Cf. **Baruch SPINOZA** : « La fin de l'Etat est donc en réalité la liberté ». *Traité théologico-politique*.

EXERCICES

Activité d'application 1

Consignes

A partir du sujet suivant : **Doit-on condamner le progrès technique ?**

Accomplis les tâches ci-après :

- 1- Fais son étude parcellaire
- 2- Reformule-le
- 3- Problématise-le

CORRIGE

1- Etude parcellaire

- **Doit-on** : A-t-on le droit, est-il normal, faut-il...
- **condamner** : blâmer, rejeter, désapprouver
- **le progrès techniques** : les avancées, les exploits réalisés par la technique.

2-Reformulation du sujet :

Faut-il blâmer les avancées réalisées par la technique ?

3-La problématisation du sujet

La technique est-elle nuisible ?

- **Aspect1** : En quoi le progrès technique est-il facteur de développement ?
- **Aspect2** : Le progrès technique ne suscite-t-il pas des inquiétudes ?

Activité d'application 2

Consigne

Structure l'analyse du sujet suivant :

Doit-on condamner le progrès technique ?

Activité d'application 3

Parmi les phrases suivantes, relève celles qui correspondent à la reformulation du sujet : « Doit-on condamner le progrès technique » ?

- a- L'essor de la technique doit-il susciter la crainte ?
- b- A-t-on des raisons de se féliciter des prouesses de la technique ?
- c- Est-il nécessaire de craindre les avancées réalisées par l'ensemble des procédés scientifiques employés dans l'investigation et la transformation de la nature ?

SITUATION D'ÉVALUATION 1

Dans le cadre d'une réflexion sur l'impact des diversités culturelles, les élèves des Terminales A sont soumis au sujet suivant : **La pluralité des cultures est-elle un obstacle au rapprochement des peuples ?**

Dans une production argumentée, donne ton point de vue sur cette question.

CORRIGE

I- Définition des termes et expressions essentiels

La pluralité des cultures : la diversité culturelle, la différence entre les cultures.

Etre un obstacle à : Constituer une entrave à, s'opposer à, compromettre.

Rapprochement des peuples : l'unité du genre humain, l'égalité entre les hommes.

II- Problème à analyser

L'égalité entre les hommes est-elle une illusion ?

III- Axes d'analyse et références possibles.

Axe 1 : La diversité culturelle ne favorise pas l'unité du genre humain.

Argument 1 : Les différences culturelles sont sources de conflits entre les hommes.

Cf. Claude Lévi-Strauss dans *Race et culture* : « L'attitude la plus ancienne, et qui repose sans doute sur des fondements psychologiques solides, consiste à répudier purement et simplement les formes culturelles : morales, religieuses, sociales, esthétiques, qui sont les plus éloignées de celles auxquelles nous nous identifions. »

Argument 2 : La multiplicité des cultures engendre l'ethnocentrisme et le complexe de supériorité des peuples dits évolués sur les autres.

Cf. HEGEL, *La Raison dans l'histoire*.

Cf. Jules Ferry dans son discours sur l'expansion coloniale devant la chambre des députés le 28 juillet 1885 : « il faut dire ouvertement que les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures. »

Axe 2 : La pluralité culturelle peut être facteur de rapprochement entre les peuples.

Argument 1 : L'humanité se définit comme l'ensemble de tous les hommes ou de tous les peuples malgré leurs différences de races ou de cultures. La multiplicité des cultures est la richesse du genre humain.

Cf. Auguste COMTE dans *Catéchisme positiviste* : « Vous devez d'abord définir l'humanité comme l'ensemble des êtres humains, passés, futures et présents ».

Argument 2 : Le brassage culturel est source d'enrichissement mutuel et permet à l'humanité de progresser.

Cf. Aimé CESAIRE dans *Discours sur le colonialisme* : « j'admets que mettre les civilisations différentes en contact les unes avec les autres est bien ; que marier des mondes différents est excellent ».

Cf. Saint Exupéry, *Terre des hommes* : « Si tu diffères de moi, loin de me léser, tu m'enrichis ».

Argument 3 : Le respect des autres malgré nos différences est une exigence morale.

Cf. Emmanuel KANT : « Agis de telle sorte que tu traites l'humanité aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre toujours en même temps comme une fin, et jamais simplement comme un moyen ». *Fondements de la métaphysique des mœurs*.

SITUATION D'ÉVALUATION 2

À la fin de la leçon sur la dissertation philosophique, certains élèves de ta classe expriment des difficultés de compréhension. Tu es invité à les aider avec ce sujet :

Sujet : Le travail humanise-t-il ?

CORRIGE

I- Définition des termes essentiels du sujet

Travail : activité consciente de transformation de la nature et de l'homme, activité de production de biens utiles...

Humanise : ce qui rend humain, ce qui confère à l'homme de la dignité, de la valeur ; ce qui soustrait l'homme de l'animalité c'est-à-dire qui le met à l'abri des tendances primaires, des penchants animaux

II- Problème à analyser

* Le travail, activité consciente de production de biens utiles, soustrait-il l'homme à l'animalité ?

III- Axes d'analyse et références possibles

Axe 1 : Le travail, facteur d'humanisation

Argument 1 : Le travail est une activité consciente ; il est donc une spécificité humaine et de ce fait, distingue l'homme de l'animal qui, à proprement parler, ne travaille pas.

KARL MARX, *Le capital* « Le travail est de prime abord, un acte qui se passe entre l'homme et la nature (...) En même temps qu'il agit par ce mouvement sur la nature extérieure et la modifie, il modifie sa propre nature et développe les facultés qui y sommeillent »

Argument 2 : Le travail comme activité de transformation de la nature et de production de biens utiles, permet à l'homme de satisfaire ses besoins vitaux et d'être ainsi, à l'abri des vices, expression des tendances animales. **VOLTAIRE**, *Candide* « Le travail éloigne de nous, trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin ... »

Axe 2 : Dans sa forme moderne le travail aliène et déshumanise.

Argument 1 : Avec l'avènement du machinisme (utilisation de la machine) et de la division du travail, le travailleur est entièrement sacrifié à la machine, il perd ainsi toute dignité et toute noblesse.

Il est aliéné. **KARL MARX**, *Manuscrits de 1844* « Le travail produit l'ouvrier en tant que marchandise... »

Argument 2 : Le travail est pénible et même dégradant, surtout dans sa forme artisanale. Il déforme le corps mais aussi l'âme. Le travail est donc non seulement aliénant mais aussi deshumanisant. **PLATON**, *La République* « Tout ce qui est artisanal et manœuvrier porte honte et déforme l'âme en même temps que le corps ».

- On peut voir un troisième axe pour montrer que malgré ses aspects négatifs le travail reste l'activité principale de l'homme. Il socialise l'individu, le raffine physiquement, intellectuellement, moralement. C'est pourquoi le refus de travailler n'a pas de sens, il peut même apparaître comme un mal, un acte contre nature

EMMANUEL MOUNIER, *Le Personnalisme* « Tout travail travaille à faire l'homme »

DOCUMENTS A CONSULTER

ORGANIBAC, Andrée Pouyanne et Pierre Kardas, Editions Magnard

PHILOSOPHIE, Minerva

Guide d'exécution